

grand aïeul, fit donc de nouvelles poésies sur les mêmes rimes que K'ang-hi. « Puis j'ordonnai à des artistes de dessiner les peintures anciennes [du temps de K'ang-hi]; au-dessus de chaque scène, on écrivit les anciennes compositions », et K'ien-long s'excuse d'y avoir adjoint les siennes propres. Le mot que j'ai traduit par « dessiner », 繪 *houei*, est formel, et ne s'emploie pas pour graver. Un nouvel état manuscrit du *Keng tche l'ou* doit donc se placer entre les planches de Tsiao Ping-tcheng et l'édition de 1739.

Pour arriver sur ce point à une certitude, le meilleur moyen serait de nous reporter aux inventaires critiques des collections de peintures conservées au palais, puisque les originaux des recensions de 1696 et de 1739 doivent y être décrits. Ces inventaires sont divisés en deux classes, le 石渠寶笈 *Che kiu pao ki* pour les sujets profanes, et le 祕殿珠林 *Pi tien tchou lin* pour les peintures bouddhiques et taoïques. Chacune des deux classes comprend trois séries, la première compilée en 1743-1744, la deuxième en 1791-1793, la troisième en 1815<sup>1</sup>. Mais ces inventaires n'ont jamais été édités, et les manuscrits même en sont fort peu nombreux; le seul que j'aie vu se trouvait chez le défunt vice-roi Touan-fang. Heureusement, les auteurs du *Keng tche l'ou* de 1696 et de 1739 appartenaient, par définition même, au Bureau de peinture que la dynastie mandchoue avait institué en s'inspirant de l'exemple des Song. Or, l'un des commissaires qui préparèrent en 1815 la troisième série des inventaires impériaux, 胡敬 Hou King, a consacré à ce Bureau de la peinture de la dynastie mandchoue un ouvrage spécial en deux chapitres, le 國朝院畫錄 *Kouo tch'ao yuan houa lou*; il y a indiqué, à propos de chaque peintre, le nombre et la nature des œuvres exécutées par lui et qui ont été décrites dans les trois séries du *Che kiu pao ki*. A défaut du *Che kiu pao ki* lui-même, c'est donc au *Kouo tch'ao yuan houa lou* que nous allons nous adresser<sup>2</sup>.

律。口誦心惟。La traduction de M. Franke (p. 406) n'est pas exacte.

1. Lors de la compilation du *Catalogue impérial* en 1772-1782; la première série du *Che kiu pao ki*, en 44 chapitres, et la première série du *Pi tien tchou lin*, en 24 chapitres, existaient seules encore; c'est donc elles seules qui y sont décrites, au chap. 113, fol. 21<sup>ro</sup>-24<sup>ro</sup>.

2. Le titre de *Kouo tch'ao yuan houa lou*, « Histoire des peintures du Bureau [de la peinture] sous la dynastie régnante », est manifestement imité de celui du *Nan song yuan houa lou* où Li Ngo a étudié les peintures de cour des Song méridionaux. Hou King publia en 1816 trois œuvres qui sont réunies

dans l'exemplaire de la Bibliothèque Nationale (coll. Pelliot, I, 209) sous le titre de 胡刻三種 *Hou K'o san tchong*. Ces trois œuvres sont: 1° Le 南薰殿圖像攷 *Nan hiun tien l'ou siang k'ao*, en 2 chapitres, décrivant la série de portraits d'empereurs et d'impératrices constituée au Nan-hiun-tien (ce nom de palais est repris de l'époque des Song); 2° le *Kouo tch'ao yuan houa lou*, en 2 chapitres; 3° le 西清劄記 *Si ts'ing tcha ki*, en 4 chapitres, qui est le premier brouillon de la troisième série du *Che kiu pao ki* (j'aurai à citer cet ouvrage un peu plus loin). J'ai vu plusieurs exemplaires des œuvres de Hou King; tous étaient conformes aux indications que je viens de donner; je doute par